Les Ailes de L'Espérance
Wings of Hope
Alas de Esperanza

Bulletin

PRINTEMPS
2007

LES PORTEUSES D'EAU

Les porteuses d'eau : ici une dame âgée du village «Victor Raúl» transportant l'eau à bout de bras jusqu'à sa maison.

L'auteure, Annick Delestre

Sans eau, il n'y a pas de vie. En effet, toute vie sur terre dépend du cycle de l'eau. De plus, elle est irremplaçable. Mais depuis toujours, l'eau est une ressource rare et mal partagée. Aujourd'hui encore, environ 1,4 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. C'est pourtant un **droit fondamental** de l'être humain et l'une des conditions nécessaires au développement.

De nombreux projets visant à approvisionner des populations en eau potable sont donc mis sur pied à travers le monde. Ces projets ont pour objectif de réduire la pauvreté, d'accroître l'autonomie des populations locales et de protéger l'environnement. Des comités de gestion de l'eau voient ainsi le jour pour gérer les systèmes installés.

Mais quelle place ont les femmes aujourd'hui dans ces comités ?

Les femmes représentent plus de la moitié de la population mondiale. Elles sont avec les filles les plus fortement touchées par l'absence d'eau. Ce sont elles, qui, chaque jour, doivent parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau pour la famille. Elles sont les principales utilisatrices de l'eau pour les besoins domestiques et l'hygiène. Elles effectuent d'ailleurs bien souvent toutes ces tâches dans de pénibles conditions. Ce sont elles aussi qui stockent et contrôlent l'utilisation et la salubrité de cette eau. Étant responsables de la santé et de l'alimentation de la famille, les femmes sont donc bien placées pour parler des difficultés que représente le manque d'eau potable.

Or actuellement, les femmes sont encore fortement sous-représentées dans les prises de décisions. En tant que principales utilisatrices de l'eau, elles devraient être en nombre suffisant dans les comités de gestion de l'eau. Et bien souvent, ce sont les hommes qui forment ces comités. Plusieurs raisons expliquent cela.

Tout d'abord, les normes culturelles d'un pays à l'autre rendent très difficile voire impossible la participation des femmes. Dans certaines régions, ces normes les empêchent même de s'imposer. En effet, il existe encore trop de réticences de la part des hommes. Les mentalités et les choses doivent donc changer ! Les hommes devraient soutenir l'autonomisation des femmes en tant que gestionnaires de l'eau et leur permettre de prendre leur place équitablement au sein des comités.

De gauche à droite : Celia de Pucapaccana, Leoncia de Quihuas, Emilia de Victor Raúl Haya de la Torre, toutes trois présidentes du comité d'eau potable de leur village, et Vilma, coordonnatrice du projet à Barranca. La présence de ces femmes au sein de ces comités est un signe de progrès.

65 rue de Castelnau O, bureau 200, Montréal, QC H2R 2W3 • Tél.: 514-277-5111 • 1-866-277-5111
Courriel: afranche@ailesdelesperance.org • Site web: www.ailesdelesperance.org

La scolarisation et le développement social des femmes sont aussi des points importants à améliorer. Si les femmes n'avaient pas la corvée d'eau, elles épargneraient du temps et de l'énergie. Elles pourraient donc étudier et participer activement aux affaires de leur communauté.

Le moment est donc venu de reconnaître la véritable valeur de la participation des femmes. Elles doivent jouer un rôle direct dans les décisions et les processus de développement. Il faut mettre en commun leur savoir-faire et leur persévérance. M. Klaus Toepfer, directeur exécutif du PNUE a dit : "Il est clair que bien souvent on n'accorde pas à leur rôle et à leur savoir la valeur qu'elles méritent et qu'on les ignore. Bien trop souvent, les femmes sont traitées comme des personnes de deuxième classe jouissant de moins de droits et de respect que les hommes et à qui l'on accorde un statut inférieur."

La coordonnatrice des projets d'Ayacucho, Maruja Barbosa, à droite, dialogant en quechua avec des paysannes de Tankayllo.

Mais dans le monde entier, de nombreux efforts sont en cours afin de lutter contre la discrimination entre les hommes et les femmes dans les questions relatives à l'eau. Les compétences des femmes sont de plus en plus reconnues dans beaucoup d'aspects de la gestion de l'eau, incluant la planification, la conception, le fonctionnement et l'entretien. **Les initiatives internationales ont mis l'accent sur la promotion du rôle des femmes dans la gestion de l'eau.** Dans certains programmes, on enseigne de plus en plus aux femmes comment actionner et entretenir les pompes et occuper des postes de décision dans les associations d'usagers de l'eau potable.

Depuis plusieurs années, l'implication des femmes dans la réalisation des projets d'eau potable financés par *les Ailes de l'Espérance* est une condition indispensable pour accepter une demande d'aide. Lorsque nous recevons une sollicitation, nos personnes sur le terrain organisent une première réunion avec les villageois concernés afin d'exposer en détail le déroulement du projet. Notre équipe, composée de plusieurs femmes, explique aussi à la population qu'elle devra élire les membres qui formeront le comité de gestion de l'eau. Nous insistons sur le fait que nous exigeons que le tiers de ces membres soit des femmes. Ce n'est pas toujours évident mais si cela est nécessaire, d'autres réunions sont programmées afin de bien préciser que les femmes ont un rôle primordial à jouer dans la réussite du projet et sa continuité. Hommes et femmes contribuent d'ailleurs ensemble en tant que main-d'œuvre. Lors du 4e Forum mondial de l'eau de Mexico en mars 2006, il a été précisé qu'il est désormais reconnu qu'il était profitable d'impliquer les femmes dans tous les aspects de l'utilisation de l'eau. Kofi Annan a aussi dit: **"Il n'y a pas d'outil de développement plus efficace que l'habilitation des femmes".**

Il faudra de la persévérance, de la persistance et l'appui des organisations internationales et des gouvernements nationaux pour appuyer tous les efforts déployés à ce jour.

Bravo et merci au dévouement de tant de femmes aux quatre coins de la planète.

Annick Delestre
Secrétaire du conseil d'administration

PLANIFIER SA GÉNÉROSITÉ

Il y a bien des chances qu'en planifiant vos finances, même sommairement, vous réalisiez qu'il vous est possible de faire un don plus important que prévu à une cause qui vous tient à cœur. Cette contribution peut prendre la forme d'un don testamentaire, d'un don d'assurance vie, d'un don d'actions, d'une rente viagère, d'un fonds de dotation à votre nom ou à la mémoire d'un être cher. Parlez-en à votre conseiller financier, à votre notaire, à votre comptable ou encore au président des *Ailes de l'Espérance.*

un héritage à partager
Québec

Sachez que lorsque vous faites un tel don, vous nous donnez de l'énergie et de l'enthousiasme pour poursuivre le travail et la mission des *Ailes de l'Espérance.*

En juin dernier, la réception d'un legs de 40 000 $ nous a permis d'ajouter un village au projet de Barranca. Le système d'eau potable de ce village, Santa Elena Norte, sera donc inauguré à la mémoire de cette généreuse bienfaitrice : Madame Agnès de Champlain Claveau.

Les *Ailes de l'Espérance* sont partenaires du programme *Un héritage à partager.*

UN CADEAU APPRÉCIÉ

En 2006, les *Ailes de l'Espérance* ont reçu le don d'un «kit» appelé WingXstol (Wing extension kit) pour le Cessna 206 de *Alas de Esperanza Perú.* Le précieux cadeau a été expédié au Pérou dans un conteneur de *Collaboration Santé Internationale* puis installé au bout de chacune des ailes de l'avion. Voici un extrait d'un message reçu du pilote, Enrique Tantte :…«avec cet ajout, l'avion vole encore mieux et surtout, il décolle avec plus de facilité, permettant ainsi des **décollages plus sécuritaires** sur les courtes pistes de nos villages de la jungle. Un immense merci à la personne qui a généreusement donné cet équipement.»

À notre tour, nous disons un sincère MERCI au généreux donateur : Monsieur Paul Caban de la firme *A.R.T. Air Research Technology inc.* de Montréal.

Miguel, le mécanicien et Enrique, le pilote, montrant l'ajout installé aux ailes du Cessna.

«ORO AZUL» théâtre d'éducation populaire

Connaissant les résultats positifs du théâtre d'éducation populaire de Villa el Salvador, le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance* a commandé une pièce de théâtre sur le thème de l'eau potable. La pièce écrite par Miguel Almeyda s'intitule «ORO AZUL» (l'or bleu) et est interprétée par huit jeunes comédiens du CIJAC , la maison des arts et de la culture de cet immense quartier en banlieue sud de Lima. Les quatre premières représentations ont eu lieu au début mars dans les villages ruraux de Barranca. Les informations reçues à ce jour révèlent que ce théâtre a déjà eu un impact significatif sur la population. Les trois aspects importants évoqués dans cette présentation sont :

- la valeur de l'eau potable, bien plus importante que l'or et le pétrole
- l'eau potable est un droit et non un privilège
- la place et le rôle des femmes dans la gestion de l'eau.

Afin de sensibiliser la population, nous envisageons d'envoyer la troupe dans chacun des villages où nous appuyons la réalisation d'un projet d'eau potable.

Les comédiennes de ORO AZUL : Maritza, Jacky, Chella et Yolanda.

UN RAPPORT QUI ARRIVE À POINT

En décembre dernier, je recevais en primeur le *Rapport de Développement Humain 2006* du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement). Le sujet de ce rapport étant **l'eau potable,** mon fils Marc-André, du bureau du PNUD à New York, s'était empressé de me l'expédier.

Ce rapport démontre clairement comment la pénurie ou l'absence d'eau potable et d'assainissement *emprisonne* des centaines de millions de personnes dans le cercle *infernal* de la pauvreté et de la misère. D'autre part, en se basant sur des centaines d'expériences à travers le monde, ce même rapport explique comment l'accès à l'eau potable constitue **l'unique porte de sortie** vers le progrès. «Non seulement ces deux services, eau et assainissement, sont essentiels à la vie humaine, mais ils constituent également les fondements du développement de tout pays.»

À leur tour et d'une façon non équivoque, les auteurs du rapport insistent sur **le rôle essentiel des femmes dans la gestion de l'eau.** Finalement, le rapport démontre comment les investissements dans le domaine de l'eau potable, s'avèrent rentables. En effet, ils permettent à des communautés de devenir productives et de participer activement à l'essor économique et social de leur pays. En fait, ce rapport du PNUD ne confirme-t-il pas **le bien-fondé de notre action au Pérou?** (http://hdr.undp.org/hdr2006).

André Franche

L'ingénieure Mercedes Torres donnant ses directives sur le site de la captation (Barranca).

DE L'EAU POUR TOUS

Les villages ruraux de Barranca, phase II

En 2006, vous avez généreusement répondu à notre demande d'aide en faveur des villages ruraux de la province de Barranca, située à 200 km au nord de Lima. Nous avons réuni les fonds nécessaires (307 642 $) à la réalisation de la *phase I,* participation de l'ACDI incluse. BRAVO et MERCI! Les habitants de ces dix villages ont aussi redoublé d'enthousiasme et de courage pour creuser les 15 km de tranchées, pour transporter sur leurs épaules les tuyaux de six mètres de long et de 8,10 et 12 pouces de diamètre et pour finalement remplir la tranchée une fois ces tuyaux installés. BRAVO!

Le tracé de la ligne d'adduction devait traverser une zone rocheuse de 1,5 km. Avec l'aide de «picapedreros», les gens ont réussi à creuser dans le roc la tranchée de 1,5 m de profondeur. Un travail gigantesque. Bravo!

Lorsque vous recevrez ce *Bulletin*, les travaux correspondant à cette première phase du projet seront terminés à savoir : la construction des galeries souterraines pour la captation de l'eau sur les rives de la rivière Pativilca et l'installation de la conduite d'eau principale longue de 15 km. **Au cours de ce projet, l'organisation communautaire de ces pauvres y a gagné en qualité et en intensité.**

Maintenant, nous comptons sur votre appui renouvelé pour la *phase II* du projet qui consiste à construire trois réservoirs de 210, 200 et 60 mètres cubes et installer les conduites qui amèneront l'eau au centre de chacun des villages. Une troisième phase sera nécessaire en 2008 pour compléter le réseau de distribution qui amènera l'eau dans chacune des maisons ou du moins à l'entrée de chaque propriété des dix villages. Rappelons ici que tout le système fonctionnera par gravité.

Le coût de l'aide extérieure requise pour cette deuxième année est de 249 522 $ dont la moitié proviendra de l'ACDI via le Club 2/3 et la Fondation Internationale Roncalli. Votre appui sera surtout apprécié par les femmes et les jeunes filles de ces villages qui n'auront plus à transporter l'eau, à bout de bras, sur de longues distances.

OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

Voici ma contribution de:

☐ **25$** ☐ **50$** ☐ **75$** ☐ **100$** ☐ **200$** ☐ **500$** Autre _____**$**

☐ Par chèque ou mandat postal à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance.

☐ VISA Nom du titulaire de la carte: _____

☐ MASTER CARD N° de la carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

P.S.: *Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci–après:*

Nom: ☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison ( ) _____ Travail ( ) _____

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. **N.E.: 10306 6064 RR 0001**

L'installation des tuyaux